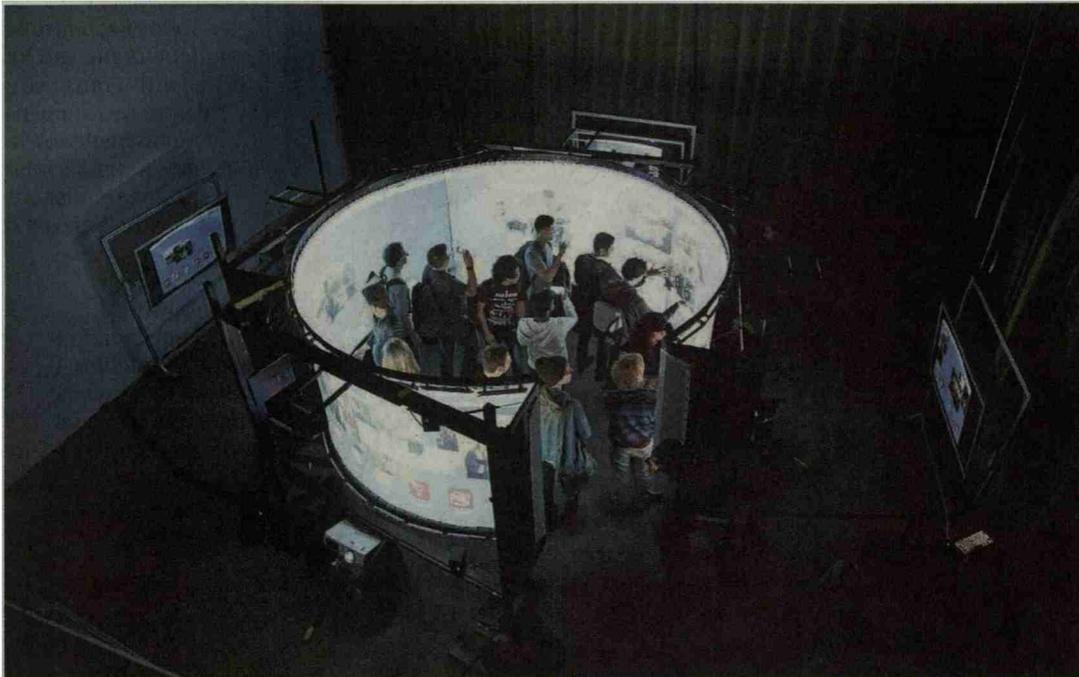




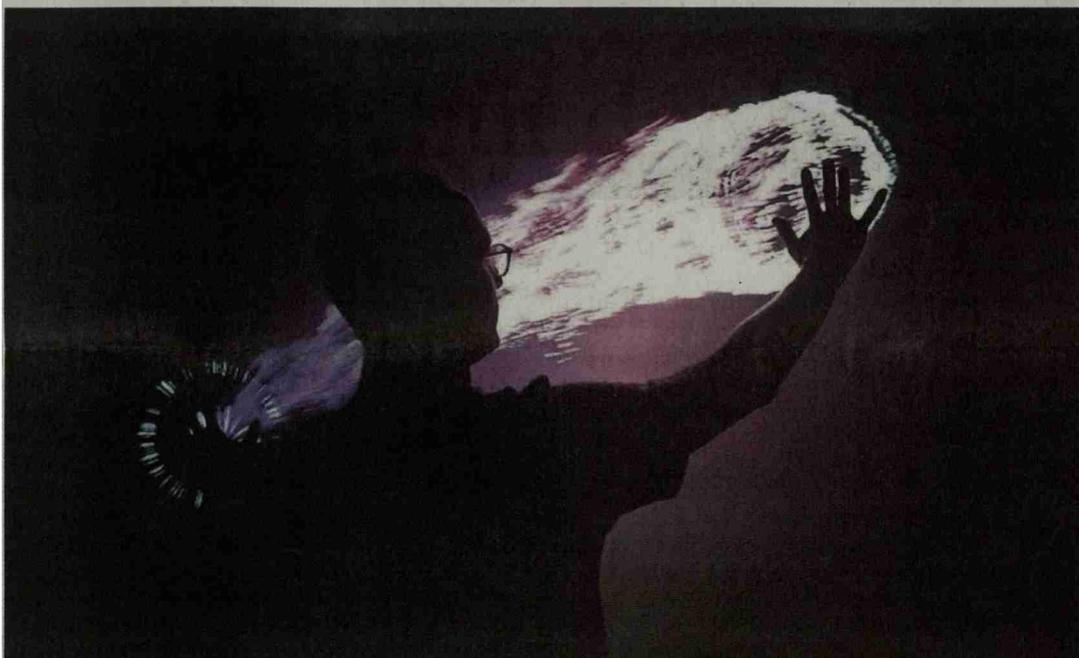
Sur le campus de l'EPFL, l'ArtLab célèbre les noces numériques de la culture et de la recherche

Sciences, ou l'art du dialogue



Inauguré en 2016, l'ArtLab utilise les outils technologiques les plus récents pour ouvrir la création et le patrimoine culturels à de nouvelles dimensions.

Jan Schacher/
Daniel Bisig,
ICST Zurich
University
of the Arts





« THIERRY RABOUD

Lausanne » «Touch Screen» Alors on pose une paume sur le tissu tendu de cet écran panoramique, et c'est comme un miroir qui nimbe vos gestes d'étrangeté ou d'effervescences lumineuses. Le tout enveloppé de sonorités graves ou stridulantes. Vous voici dans le cercle, où les sciences tentent la rencontre avec l'art numérique.

«Cela fait dix ans que nous travaillons sur ce dispositif à la fois interactif et immersif, qui vise à faire le lien entre recherche artistique et neurosciences», note Jan Schacher. Chercheur à l'Institut d'informatique musicale et de technologie du son de la Haute Ecole d'art de Zurich, il accueille le public à Lausanne, sur le campus de l'EPFL, où son *Immersive Lab* est présenté jusqu'à dimanche.

«Ce dispositif vise à faire le lien entre recherche artistique et neurosciences»

Jan Schacher

Transformer en expérience ludique et accessible les principaux questionnements de la recherche en sciences cognitives, notamment sur la notion d'identité: voilà l'ambition. En dix ans, Jan Schacher et son collègue Daniel Bisig ont collaboré avec de nombreux duos d'artistes pour faire naître une trentaine d'œuvres. Cinq sont présentées cette semaine à Lausanne sur cet écran circulaire de 3 m 60, inspirées par les états de conscience altérés ou mettant en abyme notre société vidéosurveillée. «L'idée de ce dispositif est aussi de considérer la technologie non comme une fin en soi, mais comme un outil capable d'ouvrir des espaces de conversation et de questionnement

social, en nous sortant du rapport exclusif à nos minuscules écrans individuels», complète Jan Schacher au centre de cette installation où se croisent les visiteurs intrigués.

Muséologie expérimentale

Une expérience qui ponctuera idéalement la visite des deux autres salles de l'ArtLab. «Dans art, il faut entendre art-recherche-technologie, car l'espace est vraiment conçu comme une plateforme visant à faire dialoguer ces trois pôles, avec le but de mettre en lumière les mutations générées par l'arrivée du numérique dans les domaines culturels et patrimoniaux», explique Anne-Gaëlle Lardeau, manager de l'ArtLab, en nous guidant à travers *Infinity Room 2*, dédié à la présentation des archives de l'Ecole polytechnique. Images et documents qui intéresseront moins pour leur contenu que pour la manière, technologiquement imaginative, dont ils sont mis en scène. A l'image aussi de cet espace permanent dédié à la visualisation immersive des archives du Montreux Jazz Festival.

Au point de contact des sciences fondamentales et de la création artistique, c'est bien une muséologie expérimentale qui se développe ici, une nouvelle grammaire sensorielle élaborée empiriquement, en dispositifs qui prennent le parti du numérique pour ouvrir la culture à d'autres dimensions. «Le fait que les métiers de l'ingénierie et de la technologie soient entrés dans les domaines culturels est parfois encore perçu comme une étrangeté, note Anne-Gaëlle Lardeau. Mais cela commence à évoluer!» Après avoir visité l'ArtLab, cela ne fait plus aucun doute. »

» *Immersive Lab*, jusqu'au 1^{er} mars.
Infinity Room 2, jusqu'au 29 mars. ArtLab, campus de l'EPFL, Lausanne.